



Les récifs coralliens: Des zones humides vitales en péril

Les récifs coralliens, que l'on appelle souvent «forêts tropicales de la mer», nous fascinent par l'explosion colorée de leurs formes de vie. Abritant un quart de toutes les espèces marines, ce type particulier de zone humide apporte des avantages directs – sécurité alimentaire, protection des littoraux et revenu du tourisme – à près de 500 millions de personnes vivant dans les régions côtières tropicales.

Les récifs coralliens souffrent énormément des pressions naturelles et induites par l'homme: 75% des récifs coralliens du monde sont en danger et 10% ont atteint le point de non-retour. Pourtant, il existe des cas positifs et encourageants ou l'on a réussi à freiner, faire cesser et inverser leur déclin et leur dégradation.

Qu'est-ce qu'un récif corallien?

Solides et résistants aux vagues, les récifs coralliens sont en partie créés par des colonies vivantes de polypes coralliens, de minuscules organismes invertébrés apparentés aux anémones de mer. Ils synthétisent et excrètent du carbonate de calcium, créant une structure d'exosquelette dure qui, au fil des générations, contribue à la formation des récifs. Les communautés coralliennes vivantes recouvrent, comme un fin

vernis, les récifs mêmes qu'elles créent sur les corps coralliens morts de leurs prédécesseurs.

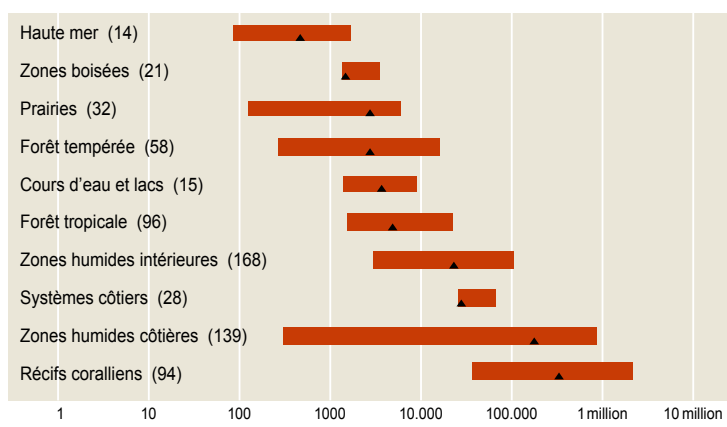
Chaque polype héberge, dans ses tissus, une population de micro-algues (lesdites zooxanthelles). Dans une interaction symbiotique remarquable, les algues digèrent les déchets des polypes et absorbent le dioxyde de carbone pour faire leur photosynthèse et, en retour, fournissent l'oxygène et les produits organiques que les polypes transforment alors en carbonate de calcium. Ce sont aussi les zooxanthelles qui donnent leurs couleurs vives à de nombreux coraux bâtisseurs de récifs.

Généralement, les récifs coralliens se forment en milieu tropical et subtropical où les conditions sont favorables aux polypes coralliens et aux organismes associés:

- des eaux claires et peu profondes permettant à la lumière de pénétrer jusqu'aux algues pour la photosynthèse
- des températures aquatiques chaudes
- des degrés particuliers de salinité et d'acidité de l'eau.

L'Asie du Sud Est et l'océan Pacifique possèdent 70% des récifs du monde. Actuellement, environ 277 zones humides d'importance internationale (Sites Ramsar) abritent des formations coralliennes.

Gamme et moyenne de la valeur monétaire totale de l'ensemble des services écosystémiques par biome (en \$/ha/an 2007/PPP-corrigé).



Le total des estimations de valeur publiées par biome est indiqué entre parenthèses; la valeur moyenne de la gamme de valeur est indiquée sous forme de triangle.

Adapté de R. de Groot et al. (2012).



Réponses efficaces

Des avantages qui valent une fortune pour l'humanité

- En 2012, dans le cadre d'une comparaison mondiale de la valeur monétaire des services fournis par dix grands biomes différents, les récifs coralliens ont pris la première place avec une valeur estimée de 500 000 USD par hectare et par an. Au seul Belize, on estime que le tourisme dans les récifs coralliens a rapporté entre 150 et 196 millions d'USD en 2007. Un récif bien géré, dans l'océan Indien et l'océan Pacifique, peut fournir entre 3 et 5 tonnes de fruits de mer par km² et par an.

Des pressions graves

Selon les estimations, la couverture de coraux durs vivants a diminué de 38% entre 1980 et 2004. Les menaces directes exercées par les activités anthropiques comprennent:

- des dommages physiques par le dragage et l'assèchement
- la surpêche et les pratiques de pêche destructrices

- la pollution côtière, le ruissellement de matières nutritives et l'eutrophisation
- la sédimentation due à des changements dans l'affectation des sols et l'érosion
- la propagation d'espèces envahissantes

Parallèlement, l'augmentation de gaz à effet de serre induite par l'homme et les changements climatiques entraînent:

- le blanchissement des coraux provenant de la perte de zooxanthelles, essentiellement provoquée par un stress thermique
- la dissolution accrue du carbonate de calcium en raison de l'acidification des océans par suite de niveaux plus élevés en dioxyde de carbone.

Encourager la résilience

Pour encourager le maintien de récifs coralliens en bon état et résilients, on pourrait, au niveau mondial:

- définir des zones «non exploitables» conçues pour maximiser le rétablissement des espèces clés
- zoner les activités humaines autour des récifs coralliens, notamment en gérant les activités en milieu terrestre et en préservant des corridors d'habitats clés
- interdire la pêche et le prélèvement pendant la saison de reproduction ou dans des frayères particulières
- associer les acteurs et usagers locaux des récifs coralliens aux mesures de gestion.

D'autres mesures pourraient être utiles à une échelle beaucoup plus vaste:

- la gestion des activités en milieu terrestre pour limiter le ruissellement, la pollution et les émissions de CO₂
- des systèmes d'information et des programmes de suivi intégrés
- la création de vastes aires marines protégées.



Kenya Sanctuaire marin de Kuruwitu

- En 2003, les pêcheurs de Kuruwitu, Vipingo, ont réalisé que le déclin des poissons, que ce soit dans leur nombre ou dans leur taille, les privait de leurs moyens d'existence. Avec les propriétaires locaux, ils ont créé la Kuruwitu Conservation and Welfare Association (KCWA) qui a établi une réserve de 30 hectares interdite à la pêche. Depuis, la région est témoin du rétablissement des espèces coralliennes et des poissons; les pêcheurs font de meilleures prises à l'extérieur de la réserve et les touristes se pressent pour observer un écosystème récifal en pleine régénération.

Cuba Parc national Jardines de la Reina

- Cet archipel s'étend sur 120 km au large du littoral centre-sud de Cuba et comprend 661 îlots. En 1996, a été créée une réserve marine d'environ 970 km², une des plus grandes des Antilles. La pêche commerciale est rigoureusement limitée et le site est vanté comme une destination touristique exclusive pour la plongée et la pêche sportive. Depuis son classement en Parc national, on y trouve, en plus grande abondance, dix espèces clés de grands poissons.

Crédits photos

Page 1: Izoneguy, Dreamstime; page 2: Serge Andreouet/Institut de Recherche pour le Développement (IRD).

Les opinions et appellations figurant dans la présente publication sont celles de ses auteurs et ne représentent pas les opinions officiellement adoptées par la Convention de Ramsar ou son Secrétariat.

La reproduction de ce document en tout ou en partie, sous quelque forme que ce soit, à des fins pédagogiques ou non lucratives est autorisée sans accord préalable des détenteurs des droits d'auteur, à condition que la source soit dûment citée. Le Secrétariat apprécierait de recevoir une copie de toute publication ou de tout matériel utilisant le présent document comme référence.

Sauf indication contraire, cet ouvrage est protégé par licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Pas de Modification.



Les Fiches d'Information Ramsar sont publiées par le Secrétariat de la Convention de Ramsar en anglais, français et espagnol (les langues officielles de la Convention de Ramsar) sous forme électronique et sont aussi imprimées si nécessaire.

Les Fiches d'Information Ramsar peuvent être téléchargées à l'adresse: www.ramsar.org/library

On peut trouver des informations sur le GEST à l'adresse: www.ramsar.org/about/the-scientific-technical-review-panel

Pour d'autres informations sur les Fiches d'Information Ramsar ou pour demander comment correspondre avec les auteurs, veuillez contacter le Secrétariat de la Convention de Ramsar à l'adresse: stpr@ramsar.org

© 2015 Le Secrétariat de la Convention de Ramsar

La Convention de Ramsar



La Convention relative aux zones humides d'importance internationale, plus connue sous le nom de Convention de Ramsar, est un traité intergouvernemental mondial qui sert de cadre pour l'action nationale et la coopération internationale en faveur de la conservation et de l'utilisation rationnelle des zones humides et de leurs ressources. C'est le seul traité mondial axé sur un unique écosystème.